



CLIN D'ŒIL

Le Lidl de l'avenue du Loup ferme pour travaux



Le supermarché sera fermé jusqu'au 13 avril. © D.G.

Les habitués du Lidl de l'avenue du Loup vont devoir changer de crémerie pendant quelques semaines après la fermeture pour travaux du supermarché installé au numéro 51. Ce dernier devrait ainsi rester fermé jusqu'au 13 avril comme l'indique une affiche posée à l'entrée. Elle propose aux clients de se rendre en attendant au Lidl du 230 avenue Jean-Mermoz. Ces prochaines semaines pourraient également voir la réouverture du Lidl de Jurançon. Fermé depuis fin 2019 après un glissement de terrain, ce supermarché installé à flanc de coteau fait depuis l'objet de travaux pharaoniques, lesquels devraient s'achever assez rapidement.

Vendez votre or aux enchères

Bijoux, pièces et lingots



Estimations et dépôts sur RDV
05 59 84 72 72

17 avenue du Général-de-Gaulle - PAU

Carrère & Laborie
Commissaires-priseurs

EN VILLE

ENVIRONNEMENT

Une opération Pau Propre ce samedi

La prochaine marche Pau Propre se déroulera le samedi 5 mars de 10h à 11h. Départ et arrivée du centre social du Hammeau, 23, rue Monseigneur-Campo. En raison des mesures sanitaires, deux parcours pourront être proposés en fonction du nombre de participants.

CULTURE

« La Symphonie des arbres » ce dimanche au Méliès

Une projection du documentaire « La Symphonie des arbres » de Hans Lukas Hansen est organisée ce dimanche 6 mars à 15h30 au cinéma Le Méliès. À cette occasion, une rencontre avec le luthier Lionel Enard et la violoniste Claire Zarembovitch est prévue. La séance sera présentée par Frédéric Morando, le directeur de l'Orchestre Pau Pays de Béarn.

ÉCOPERNIC

Le lotissement écolo tisse sa toile



Les travaux battent leur plein pour les premières familles du projet, bientôt prêtes à s'installer. © MARC ZIRNHELD

Les travaux battent leur plein autour du lotissement Écopernic, au nord de Pau. D'ici quelques jours, une première famille pourra y emménager, et ce n'est que le début.

C'est une étape symbolique que va connaître d'ici quelques jours le lotissement Écopernic avec l'installation de ses tout premiers habitants. Après plusieurs mois de préparation, puis de travaux, Anne et Henri s'apprentent ainsi à emménager au sein de ce havre de verdure niché le long de l'avenue Copernic, au nord de Pau. Un « écolieu » doté d'une charte écologique d'usage et de construction, où le respect de la terre et de la nature est inscrit noir sur blanc.

« Tous les prix »

« On est dans le concret, le pratique, ça avance », sourient Vincent et Françoise Seger au moment de faire le tour du propriétaire. Ce sont eux qui sont à l'origine d'Écopernic, avec cette envie un peu folle à l'époque de vendre leur terrain par petits bouts pour y créer un lotissement écologique avec plusieurs espaces collectifs, dont chaque habitant aura la jouissance et la propriété en indivi-

sion. Dans chacun des dix-sept lots, ils peuvent ainsi construire leur habitation, tout en respectant la charte et la philosophie du site.

En plus de la maison d'Anne et Henri, une autre habitation devrait bientôt être terminée. Deux premières constructions auxquelles s'ajoutent deux permis de construire déjà accordés, deux autres en cours d'instruction et plusieurs projets en préparation. Une chose est sûre : Écopernic est bel et bien lancé.

Ces différents projets viennent s'ajouter à la bâtisse construite il y a déjà trois ans par Vincent et Françoise Seger sur une parcelle située en bordure du futur lotissement. Une véritable maison témoin, faite de terre, de paille et de bois, qui

permet aujourd'hui aux nombreuses personnes intéressées par une parcelle de découvrir les (très) nombreux avantages de ce type de construction : fraîcheur l'été et chaleur l'hiver. Le tout avec des matériaux naturels, parfois issus directement du terrain lui-même.

Dans les différentes parcelles, tout est possible ou presque, pourvu que cela entre dans le cadre de la charte où figure pêle-mêle la volonté de réduire le nombre de déchets, la réduction de la place de la voiture, ou encore la volonté d'utiliser le plus possible des matériaux naturels.

« Il y a beaucoup d'autoconstructions et il y a tous les budgets », reconnaît Françoise Seger. « On tient vraiment à ancrer ce côté écologique dans la



Les différentes constructions qui seront présentes sur Écopernic doivent répondre à une charte écologique. © MARC ZIRNHELD



Une après-midi porte ouvertes pour découvrir Écopernic

Une visite d'Écopernic et de ses premières maisons est organisée le samedi 5 mars de 14 heures à 17 heures. Différents ateliers seront proposés tout au long de l'après-midi, avec, notamment, du jardinage. Les enfants sont les bienvenus. Inscriptions en appelant le 06 83 34 73 12. Plus d'informations sur la page Facebook : Écopernic ou sur www.ecopernic.fr.

réalité financière ». Les projets de construction prennent donc le temps de s'affiner, sous le contrôle et les conseils de l'architecte Mélody Nicoud et de l'écologue Clément Crozet, véritables têtes pensantes de ce lotissement.

Sur place les idées fusent et les propositions sont nombreuses pour respecter au mieux les terrains. Des projets de fondation sur pieux vissés sont notamment à l'étude sur au moins une parcelle. Cette technologie permet un ancrage « doux » au niveau du sol, par l'intermédiaire de vis installées en guise de fondation. Cela permet de déplacer la maison un jour ou l'autre tout en laissant un terrain « propre » derrière. « Cela permet de croiser le confort des personnes mais aussi de respecter le sol qui est là », insiste Françoise Seger.

Écologie et partage

Le projet Écopernic s'avère aussi intéressant pour celles et ceux qui envisagent de vivre en tiny house. C'est le cas d'Élodie, qui mûrit un projet de ce type et rend régulièrement visite au chantier. Pas question pour elle de poser sa future tiny house au milieu de nulle part, d'où son intérêt pour Écopernic. « Je me dis qu'on ne peut pas vivre sans les autres ».

Un aspect qui a aussi été prépondérant chez Anne et Henri, attirés par ce mélange entre écologie et partage. « Nous n'aurions pas pu construire seuls, il fallait les deux », sourit la première habitante de l'éco-quartier, qui est aussi loin d'être la dernière.

KEVIN ESTRADA ■